

Gillian White et Albert Siegenthaler – Echodrome (1985)

Acier peint, modules fixés sur un sol pavé ondulant.

Emplacement : Av. Piccard, cour D.



I. Le contexte

Echodrome a émergé du concours de 1977 lié à la première phase de construction du Campus. Le projet a connu des modifications et des développements importants. Le jury apprécie que l'œuvre entre en contraste fort avec l'architecture, tant par sa couleur blanche que par ses formes rondes, concaves ou convexes, sans angles. L'architecte Jakob Zweifel s'est directement impliqué pour l'achèvement de la sculpture.

II. L'œuvre

Echodrome se compose de quatre éléments de différentes tailles réalisés en acier peint en blanc. Cette œuvre prend place sur un sol de pavés dont les légers monticules en font un paysage accidenté. Un des éléments de la sculpture est une sorte de mégaphone doté d'un dispositif sonore que le visiteur peut actionner, provoquant un son brut et

métallique qui se diffuse dans l'espace. Les éléments concaves et convexes sont alors des caisses de résonance pour le son amené à ricocher.

Monochrome dans son revêtement blanc, *Echodrome* affirme à la fois une plastique sensuelle et une picturalité de grande qualité optique.

Les formes organiques, biomorphiques même, sont agencées en un arc de cercle créant un cocon au cœur de la cour. L'œuvre s'appréhende de l'intérieur. Il faut circuler en son centre, monter et descendre les monticules, tester les sonorités diverses. *Echodrome* est une installation sculpturale enveloppante, un environnement propice à l'expérimentation, à la contemplation, à l'interaction et au jeu.

III. Les artistes

Gillian White est née en 1939 en Grande-Bretagne. Elle compte de nombreux artistes dans sa famille : sa grand-mère était sculpteur, sa sœur est designer textile. Elle a étudié à la St-Martin's School of Art de Londres auprès du sculpteur Antony Caro. Elle suit en 1960 l'académie d'été dirigée par Oskar Kokoschka à Salzbourg et rejoint l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1960-1963) où elle rencontre Albert Siegenthaler avec qui elle se marie en 1962. En 1967, elle s'installe en Suisse. D'abord figurative, son œuvre se développe dès les années 1960 dans l'abstraction. Ses recherches plastiques se concentrent sur le thème de la nature avec une prédilection pour les formes dynamiques comme l'ellipse, la spirale et le cercle. Elle vit à Leibstadt (Argovie).

Albert Siegenthaler est né en 1938 et est décédé en 1984, alors que la réalisation de la sculpture de l'EPFL touchait à son terme. Plasticien et sculpteur, il a étudié à la Kunstgewerbeschule de Zurich, à Londres et à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (1960-1963) où il est élève du sculpteur Ossip Zadkine. Il a travaillé le métal peint et a construit des œuvres pour l'espace public. Il a développé des formes géométriques et organiques qu'il dote de valeurs symboliques et mythiques.